

Patiôgivré

Création 2027

Titre provisoire



Danse - Musique - Projection

Intentions

Pour nombreux programmes et médias, sensibiliser aux enjeux de transition écologique c'est en faire comprendre l'impératif de l'urgence : Gaspillage alimentaire – Tri des déchets – Pollution numérique – Réchauffement climatique – Effondrement de la biodiversité – ... autant de termes qui tournent en boucle et qui finissent par provoquer stress et anxiété chez les plus jeunes notamment.

Patiôgivré souhaite s'inscrire en contrepoint de ces contenus anxiogènes, non pas dans une idée climato-septique, loin de là mais en proposant une ode au vivant.

Patiôgivré part de l'appétence de notre société actuelle pour les images, pour en proposer une aventure sensorielle célébrant la nature, offrant émerveillement et fascination tout en se laissant agréablement surprendre par l'inattendu.

« On aime ce qui nous a émerveillé, et on protège ce que l'on aime. »

Jaques-Yves Cousteau

Il est urgent de s'émerveiller !

Continuité artistique

Patiôgivré c'est aussi l'envie de poursuivre un travail artistique entamé avec le solo danse et harpe [F]

Cette nouvelle création s'inscrit dans cette continuité en faisant à nouveau le choix de la pluridisciplinarité : danse et musique

Avec *Patiôgivré* la Cie Sarah Vaumourin poursuit également sa réflexion sur le rapport au vivant en proposant cette fois-ci une immersion dans un monde végétal.

Un monde végétal identifiable en tant que tel mais pas que !



Projection

Dans cette série photographique « Photos givrées » de Jean-Paul Vaumourin, Jean-Paul pose un point de vu subjectif sur le végétal. Ayant fait le choix de l'accompagner de l'élément eau que l'on retrouve à l'état de glace et assorti d'un travail de lumière, cela l'amène à dépasser la simple photo documentaire pour en proposer une véritable perspective artistique. Cette série créative devient donc ici porte d'entrée vers l'imaginaire, ouvre sur le sensible et le poétique.

Philosophie de la macrophotographie

Patiôgivré s'appuie sur la relation que l'humain entretient au temps et à l'espace, et tente d'explorer le réel à une autre échelle. Il propose de s'enrichir d'un exercice de pensée et de faire coexister des mondes impensables : l'infiniment petit face à l'infiniment grand. Cette interaction force le spectateur à se choisir une réalité.

Changement d'échelle

Le format des photos en 16 :9 et leur grande définition, nous permet une projection de grande envergure 5-6m de largeur par 3-4m de hauteur.

Les tiges de fleurs deviennent alors des arbres, les fleurs deviennent parasol, les nervures des pétales deviennent chemins...

Ce changement d'échelle est propice à la présence du corps dans le paysage.

Impressions picturales

Paysages, matières, textures donnent une impression presque picturale parfois, entre impressionnisme et art contemporain abstrait. *Patiôgivré* installe une succession d'atmosphères émotionnellement puissantes.

La notion de mouvement, de rythme et d'énergie est intrinsèque, aussi l'idée d'associer la danse et la musique pour accompagner les projections semble évidente.





Danse

Entre présence, déambulation, interaction, personnages sortis de l'image, les corps des danseurs.euses révèlent la notion de volume, de 3 dimensions. Ils habitent ce 'patio'. Le flux reflux de l'énergie des végétaux se propage et traverse les corps.

La succession des projections qui peuvent être amenées à suggérer différents contextes et situations imprègne le langage dansé dans son énergie et ses couleurs, l'amenant à vibrer, rebondir, flotter, ...

La chorégraphie explore tour à tour la tension avec des tableaux donnant à voir des corps figés ou froissés, la légèreté dans une danse pétillante et ludique ou encore la fluidité dans une danse circulaire tout en spirales et ondulations.

Les mathématiques, les formes géométriques, les structures fractales présentent dans la nature et qui en régissent ses règles profondes seront également utilisées comme source d'inspiration pour l'écriture chorégraphique.



Musique

Une bande son originale sera travaillée pour ce spectacle et interprétée en live.

Part belle est faite aux instruments en bois (harpe, cajón, petits instruments) venant compléter avec douceur les paysages projetés.

Volontairement orientée vers une esthétique minimaliste, la création musicale sera riche de musiques contemporaines organiques venant s'approcher des battements et rythmes du vivant,

de musiques répétitives évoluant progressivement pour laisser la place à la contemplation, à la perception des détails, ouvrant sur la sensibilité du subtil, et métissée de sonorités du monde qui se rythmeront au gré des événements, interagiront avec la matière brute et les textures.



Le paysage sonore véritable pont entre images et mouvements vient englober le spectateur et favoriser l'effet immersif. Langage à part entière, il pourra néanmoins se suffire à lui-même, être seul en présence de la projection mais aussi entrer en résonance avec la danse.

Un 3^{ème} interprète sera recruté (distribution en cours), pour venir enrichir le jeu musical et ainsi faciliter l'équilibre entre présence de la danse et de la musique.

Multi-instrumentistes ou artistes pluridisciplinaires seront les profils privilégiés dans le cadre de cette création.



Scénographie

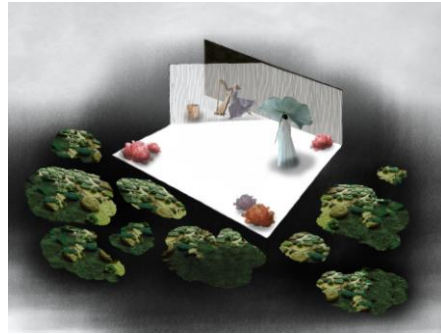
Dispositif intimiste et enveloppant

Photos projetées en grand format sur un mur de rideaux de fils blancs faisant office d'écran. Jeu d'éclairage et transparence des rideaux laissent entrevoir une installation musicale.

Tapis blanc et éclairages participent à capter les reflets des changements de couleurs et d'atmosphère, pouvant créer des effets de profondeur, de miroir et/ou de flou.

Installé au plus proche de l'espace de jeu sur des 'tapis pelouse', le spectateur se retrouve au cœur du dispositif scénographique, intégré dans cette nature spectaculaire.

Il est invité à entrer dans l'intimité de la matière.

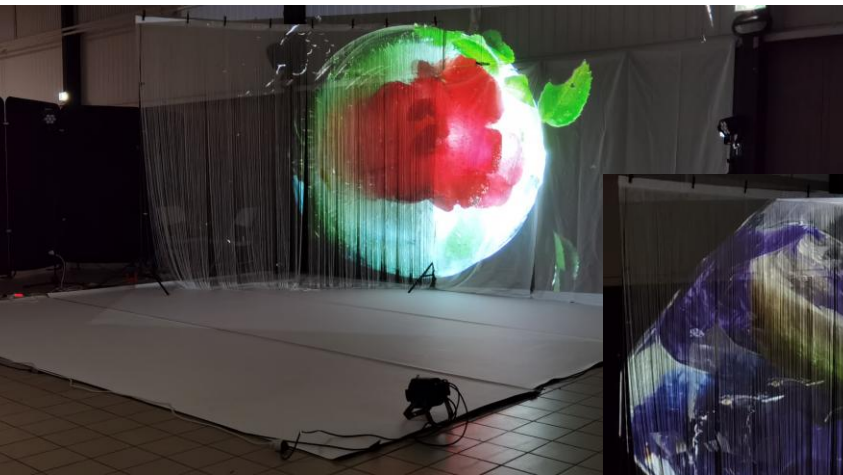


Accessoires

Racines et fleurs géantes, Nénuphars parasol, ... se jouent aussi du rapport d'échelle. Utilisés par les interprètes de façon insolite, ils investissent l'espace à danser au fur et à mesure des tableaux.

Réemploi

Pour cette création, il est important pour la Compagnie de minimiser son impact environnemental et de faire qu'une nouvelle idée artistique ne soit pas la conséquence d'investissements déraisonnés en matériel et en décors. La créativité passe aussi par l'ingéniosité du réemploi ; nous prévoyons donc de faire un maximum avec l'existant de la Compagnie sinon avec la récupération de matières.





Public

***Patiôgivré* s'adresse à tous, les petits comme les grands.**

Ce spectacle pluridisciplinaire pourra être proposé en tout public à partir de 6 ans, en séances scolaires pour l'élémentaire, mais aussi pour des publics spécifiques.

Durée estimée autour de 45 minutes

Jauge intimiste 80-100 personnes environ

Les spectateurs seront installés en arc de cercle au maximum à même le sol sur nos 'tapis pelouse' pour une bonne immersion.

Logistique

A destination des salles de petites jauges

Spectacle nécessitant le noir

Installation hors plateau en autonomie technique

Espace de jeu de 5-6m Largeur x 4m50 Profondeur x 3-4m Hauteur

Temps d'installation estimé à 4h, de démontage à 1h30

2 représentations par jour possible, les séries de 3-4 représentations seront privilégiées

Action culturelle

Un parcours pédagogique a été pensé pour médiation en amont des représentations, celui-ci s'attache à l'importance de la perception et s'ouvre à l'écoute intérieure :

- Initiation à la pratique du « bain de forêt », mené par Jean-Paul Vaumourin (en partenariat avec l'association *Ici pour demain* – Vertou)
- Atelier photo macro, mené par Jean-Paul Vaumourin ou Ernest Mandap
- Atelier danse & musique à partir des photos prises par les participants, mené par Ernest et/ou Sarah

Pour encourager l'exploration et l'imagination, accueillir ses émotions, proposer un pont entre arts vivants, arts plastiques et sciences.

Équipe de création

Sarah VAUMOURIN

Danse & Harpe

Danseuse au parcours complet, Sarah Vaumourin se forme dès l'âge de 6 ans en danse classique et contemporaine au Conservatoire National de Nantes puis au Centre Européen des Professions Artistiques, continuant ensuite à perfectionner son art auprès de compagnies et chorégraphes renommés.

Diplômée d'État en danse contemporaine en 2008, sa rencontre avec Dominique Petit l'amène à la pratique d'un double enseignement Classique et Contemporain, durant quatre ans, au sein du Conservatoire Départemental de la Roche-sur-Yon, lui offrant la possibilité de développer encore d'avantage son lien à la musique par la conduite de projets transversaux.

Pendant une 10aine d'années elle mènera en parallèle un véritable travail de terrain en milieu scolaire et associatif, avant de décider de privilégier sa carrière d'interprète en explorant d'autres techniques comme les danses afro-caribéennes, le Music-hall, la danse voltige.

Son engagement se concrétise avec la fondation du "Collectif Art de vivre" dont elle assure la coordination depuis 2018, initiant en 2021 la première édition du Festival d'Arts chez l'Habitant "Côté Jardins", témoignage de sa volonté de créer des expériences artistiques authentiques et partagées.

Passionnée par les questions sociétales, elle devient auteure de ses propres créations.

En 2023 elle signe une première pièce pluridisciplinaire pour le plateau, le solo danse et harpe [F] et co-chorégraphie avec Ernest Mandap le duo performance Måneskin.



Ernest MANDAP

Danse & Cajón

Né aux Philippines, Ernest commence les claquettes à l'âge de 9 ans avec Bing Locsin au Metropolitan Theater de Manille et avec Teta Sugay au Jazz Tap Center.

À 14 ans, il intègre l'école de Ballet des Philippines, en danse classique avec Noordin Jumalon et William Bill Morgan, en danse moderne avec Agnès Locsin et Norman Walker. Il fait alors parti du premier groupe de Ballet des Philippines II sous la direction d'Agnès Locsin.

En 1991, il rejoint le Jeune Ballet de France à Paris et participe aux créations des chorégraphes invités : Claude Brumachon, Redha Benteifour, Shogun de Ivonice Satie, Abbey Road d'Antonio Gomez. Il danse également des œuvres de Régine Chopinot, François Rafinot, Bertrand D'At, Jacques Garnier.

En 1992, il devient danseur permanent au Centre Chorégraphique National de Nantes sous la direction de Claude Brumachon-Benjamin Lamarche. Pendant près de 14 ans, il participera aux créations : Nina, Émigrants, Les Avalanches, Una Vita, Aventure Extraordinaire, Humain dites-vous, Hôtel Central, Texane, Folie, Fauve, Chemins Oubliés, Los Ruegos et Festin, et se produira dans plus de 57 pays. En tant qu'assistant, il remonte les pièces : Les Indomptés pour l'Opéra de Paris, le Ballet des Philippines, le Ballet du Rhin, le Ballet de Roubaix et le Jeune Ballet de France ; Émigrants pour le conservatoire de Lyon, et Folie pour le conservatoire de Nantes.

En 1998, il reçoit le Prix spécial du jury au Concours International de danse de Paris, signé par Caroline Carlson et donné par Mme Bernadette Chirac au Palais de l'Élysée.

En 1999 il co-fonde la Compagnie Esther Aumatell, et participe à toutes les créations : La Vallée de la Nuit, Rosier Désir, L'Armoire de Martirio, Alma, Flowers of Romance, Les Nouvelles Lunaires, Murmures, Tragicos Anhelos, Fly et Amapolas Badabadoc. En tant qu'assistant il remonte L'Armoire de Martirio pour le Ballet Kiel Im Werftpark en Allemagne.

En 2010, il remporte le 1er prix au 5è Concours de chorégraphie à Sabadell en Espagne. Et en 2018, le prix de la Meilleure chorégraphie dans une production musicale à Manille.

Depuis 2012 il collabore avec différents chorégraphes : Hervé Maigret, Ingrid Florin, Philippe Jamet, Christian Bourigault, Fang-Yu Shen, Bianca Sere Pulungan, Martino Muller, Laurent Reunbrouck, Maurice Courchay, Laurent Flament, Yuval Pick.



Ben BRIDGEN

Aide à la composition

Qui est Ben Bridgen ?

Pas si simple à définir... Compositeur ? Oui. Instrumentiste ? Oui. Pianiste, guitariste, bassiste, percussionniste, chanteur ? Oui, oui, oui. Arrangeur ? Oui. Ingénieur du son ? Oui !

Avec un pied sur son île maternelle de Grande-Bretagne et l'autre dans sa French Life, il navigue entre cultures et influences pour explorer de multiples styles musicaux. Pas de frontières avec Ben Bridgen : on fait de la musique comme on voyage, d'album en album. Ses créations résonnent sur différents terrains : dans son studio, sur scène avec des groupes, pour le spectacle vivant, dans l'accompagnement de la pratique amateur, mais aussi pour des projets audiovisuels, radio et télévision, des bandes-annonces, jingles ou dessins animés. (Texte de Julie Cloarec-Michaud)



Ben Bridgen cumule 25 ans d'expérience dans la création musicale explorant de nombreux styles et formats.

PIANISTE POUR LES GROUPES

- Chernobilly Boogie
- Gaume
- Denis Agenet & Nolapsters
- Bouskidou
- Joey J Saye
- Bo Weavil
- Skyler Saufley
- Tom Holland
- Le Bal des Variétistes
- Little Tom Band
- Nina Kibuanda
- Jaywood
- Bridgewood Junction
- Leo Seeger
- Gianna Chillà
- Diane K
- Savel
- Liverpool
- Banane Metalik (feat.)
- Les Ennuis Commencent (feat.)
- Silencers (feat.)
- Die Morg (feat.)
- Elmer Food Beat (feat.)
- El Royce (feat.)

POUR LE SPECTACLE VIVANT

- Le Collectif Mordu – “La fable de l’Autruche” et “Kramazü”
- Quelques spectacles avec Bouskidou
- Accompagnement des matchs d’impro – La LINA (Ligue d’Impro de Nantes)
- “Planète Impro” – Festival Juste Pour Rire

POUR LES PROJETS AUDIOVISUELS

- Habillage intégral – Radio Sun
- Habillage intégral – EURadio
- Musiques pour la télévision internationale – éditées par EMI (Londres)
- Musiques pour la télévision internationale – éditées par Cézame (Paris)
- Créations musicales occasionnelles – Crescendo Prod
- Créations musicales occasionnelles – HéHo
- Créations musicales occasionnelles – Gulfstream

VOIX OFF (ANGLAIS ET FRANÇAIS)

- EURadio
- Crescendo Prod
- Transmedia
- Detour Graphic
- Ellipsanime
- Jack and Me

REALISATIONS STUDIO

- Silencers
- Biche Prod
- Leo Seeger
- Ankantry
- Lela Meskhi
- Back to the Roots
- Little Tom
- Blanche
- Missié Bamboo
- Pamphile
- Kimto Vasquez
- Tio Feliz Project
- Rel Soli
- Gaume
- Solstyce
- Marango
- Beryce
- Glenn Gibson
- Stan Chris
- Jook Joint Company
- Echos in the Shed
- Suzanne Fischer
- Hacienda
- Hooplomatic
- Stagecoach

Romain DAVIET

Régie son

Ingénieur du son studio et live, fondateur du studio d'enregistrement Line & Art Production, Romain Daviet gravite autour du spectacle vivant et offre son savoir sur les différents aspects techniques nécessaire pour la diffusion ou l'enregistrement de spectacles et de concerts.

Son expérience musicale en composition et beatmaking, apporte à Romain une sensibilité artistique qui met en valeur et accompagne chaque besoin.



Cyril LE BROZEC

Conception lumière

Professionnel de l'éclairage depuis 1994, Cyril a principalement travaillé avec des compagnies de danse contemporaine comme le CCNN-Brumachon/Lamarche, Cie NGC 25, Cie Esther Aumatell, Cie Kossiwa.

En 2004, Cyril s'installe au Vietnam ce qui lui a permis de travailler comme formateur avec l'ISTS et formateur/démonstrateur sur console ADB dans la région Asie-Pacifique, ainsi que de prendre part aux créations des spectacles d'Ea Sola, du Nouveau Cirque du Vietnam, Storm...

Après presque dix années passées au Vietnam, Cyril revient en France et reprend le chemin des plateaux nantais : Grand T, TU, CCNN ainsi que les tournées avec les Compagnies Wajdi Mouawad, Ambra Senatore, Claude Brumachon et Tidiani N'Diaye.

Un mot du photographe

Jean-Paul, ta trajectoire avec la photo ?

J'ai toujours aimé photographier, pour garder le souvenir des bons moments et les partager car c'est aussi ça la photo, le partage.

Plus jeune, je fréquentais un labo photo où l'on parlait surtout technique, ça ne me faisait pas rêver, il y avait peu de place pour l'art de la photographie, ce qui m'a finalement éloigné de la technique. J'ai donc continué seul, en autodidacte, en réalisant surtout des photos familiales.

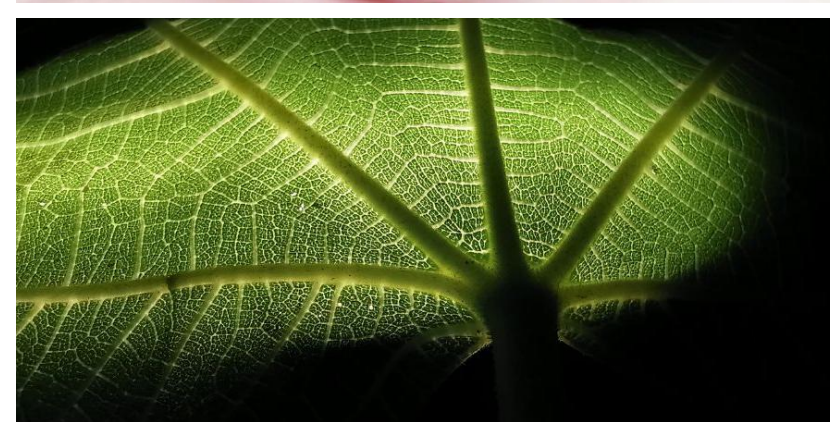
Par la suite, j'ai participé aux ateliers photos de l'Université Permanente de Nantes où j'ai découvert la liberté d'un regard personnel, ce qui a radicalement transformé ma pratique. La technique s'est effacée pour laisser place au jeu, à l'intuition, à la joie simple de créer.

Puis les Smartphones sont arrivés, avec leurs fonctions appareil photo de plus en plus performantes, ce qui m'a permis de me détacher encore d'avantage de la technique, pour réellement faire de la photo « intuitive », et comprendre à travers l'expérience. La fonction macro de mon Smartphone m'a ouvert sur un micro monde fascinant où chaque détail devient un univers.

Au fils du temps, la nature est devenue mon terrain d'exploration préféré. J'y passe de longues heures, notamment dans le cadre des « bains de forêt » que j'anime. Et mon geste créatif intègre maintenant l'incertitude comme faisant partie de l'aventure...

La photo, une respiration dans mon quotidien, m'invite à ralentir, à observer, à me laisser surprendre, elle reste un moyen privilégié pour partager mes coups de cœur. Quand la réalité devient image grâce à la photographie, l'instant s'offre au regard de qui sait le reconnaître.

La série « Photos givrées » est l'aboutissement de ce cheminement.





Sarah Vaumourin Compagnie
Association Le Collectif Art de vivre

infocontact.svc@gmail.com
07 85 45 93 22